



1123015452

CONCOURS / ÉPREUVE :
Session : 2023 Voie : INTERNE
Spécialité : MUSEE
Épreuve : QUESTIONS

CONSIGNES

- / Remplir soigneusement sur chaque feuillet la zone d'identification en MAJUSCULES (numéro d'identifiant = numéro à 5 chiffres qui figure sur votre convocation)
- / Hormis dans la zone d'identification ci-dessus, ne pas indiquer votre prénom, nom, numéro ou tout autre signe distinctif sur la copie
- / Numéroté chaque page (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuillets dans le bon sens et dans l'ordre
- / Rédiger votre copie avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo à encre claire ou effaçable par friction
- / Ne joindre aucun brouillon

Question 1 :

Aujourd'hui, dans le monde entier, l'écologie est une urgence, liée au problème du réchauffement climatique. Les musées, gros consommateurs d'énergie et producteurs de déchets, doivent s'adapter.

La conservation des collections, faisant partie des missions des Musées de France - comme l'indique la loi du 4 janvier 2002 - constitue un gros poste de consommation d'énergie. Dans les réserves et les salles d'exposition, des machines tournent en permanence, permettant de maintenir stables la température et l'hygrométrie.

Les expositions temporaires constituent également un élément peu écologique : depuis le milieu du XXe siècle, elles sont en constant développement, permettant de faire venir et revenir le public au musée. Mais leur préparation génère des tonnes de déchets : les matériaux d'emballage utilisés (bulle, mousses, tyvek) sont bien

1,8

souvent jetés après usage. Quant aux mobiliers, ils sont régulièrement changés afin de modifier la morphologie de l'espace d'une exposition à l'autre.

La question de la régie des collections lors des expositions est également génératrice de pollution. En effet, les œuvres voyagent, d'un musée à l'autre, d'un pays à l'autre, d'un continent à l'autre... parfois en camion, très souvent par avion ! Ces prêts d'œuvres sont souvent centraux dans une exposition, comme c'est par exemple le cas du cercueil de Ramsès II pour l'exposition éponyme qui se déroule en ce moment à la Villette.

Ce constat peut sembler alarmant. Aujourd'hui, les musées ont le défi de s'adapter, comme tout un chacun. Entamer cette mutation aujourd'hui est urgent, et permet de préparer l'avenir.

Pour cela, plusieurs pistes s'offrent aux Musées et aux collectivités qui les gèrent.

D'abord, il serait intéressant de repenser l'exposition. En effet, un nouveau type d'exposition est possible, plus durable et respectueuse de l'environnement. Ces expositions pourraient être plus longues, et intégrer une part de virtuel : cela permettrait aux visiteurs de prendre connaissance de certaines œuvres sans qu'elles soient déplacées depuis l'autre bout du monde. Ces expositions pourraient aussi être l'occasion de privilé-

gier la présentation d'objets qui "donnent" en réserves pour limiter les prêts. L'exposition de fac-similés peut également permettre de limiter les voyages en avion. Investir dans un mobilier d'exposition modulable et réutilisable peut également permettre de limiter la production ainsi que les déchets générés par les expositions.

La notion de mutualisation est également une piste à explorer. De nombreux éléments peuvent l'être : on peut mutualiser les lieux de réserve, les trajets pour les transports d'œuvres avec d'autres musées dans le cadre d'expositions ou de restaurations ; il est également possible de mutualiser les expositions et/ou leur mobilier.

Concernant la gestion du climat dans les bâtiments, un effort sur les constructions ~~et~~ nouvelles peut être fait, afin de garantir une bonne isolation des espaces de réserve et d'exposition. Un bâtiment disposant d'une bonne inertie permettra d'atteindre la stabilité climatique sans nécessiter une consommation énergétique trop importante. Des travaux d'isolation peuvent aussi être faits sur les bâtiments plus anciens.

Les Musées doivent aujourd'hui faire face aux défis climatiques. Il est pour cela question de mettre en place des mutations dans les manières de travailler, pour privilégier des actions mutualisées, plus durables et moins énergivores. Des investissements doivent également être réalisés par les collectivités gérantes, afin que les musées deviennent peu à peu "écologiquement responsables".

Question 2 :

La conservation des collections est l'une des missions des Musées de France, définie par la loi du 4 janvier 2002. Toutefois, la multiplication des expositions temporaires et surtout l'augmentation croissante du nombre de visiteurs peut constituer une menace pour la conservation des collections. Comment les musées peuvent-ils y faire face ?

La première cause de dégradation des collections étant humaine, la première piste à explorer pour les musées est celle de limiter le nombre de visiteurs admis à une exposition. Mais cette décision pose question : en effet l'une des missions des Musées de France est de "rendre ses collections accessibles au public le plus large". Cette piste est donc délicate et ne peut être systématisée.

La conservation préventive a son rôle à jouer dans la protection des collections. En effet, il s'agit d'abord de bien connaître les objets exposés : ils doivent avoir fait l'objet d'un inventaire précis et détaillé et être documentés. Cela permet aux agents de vérifier régulièrement leur état de conservation, et de prendre les dispositions nécessaires si celui-ci évolue. Il s'agit également de la bonne gestion du climat des salles d'expositions, qui doit être stable et adapté aux matériaux constitutifs de l'objet ; un important nombre de visiteurs peut faire fluctuer le climat de manière significative. Enfin, effectuer des rotations dans les objets exposés, et particulièrement les plus fragiles (papiers, textiles, photographies) ou exposer des fac-similés permet de diffuser les collections au sein des espaces d'exposition tout en les protégeant.



1123015452

Concours / Examen: ALPBZ
Session: 2023 Voie: INTERNE
Spécialité: MUSEE
Épreuve: QUESTIONS

CONSIGNES

- / Remplir soigneusement sur chaque feuillet la zone d'identification en MAJUSCULES (numéro d'identifiant = numéro à 5 chiffres qui figure sur votre convocation)
- / Hormis dans la zone d'identification ci-dessus, ne pas indiquer votre prénom, nom, numéro ou tout autre signe distinctif sur la copie
- / Numéroté chaque page (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuillets dans le bon sens et dans l'ordre
- / Rédiger votre copie avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo à encre claire ou effaçable par friction
- / Ne joindre aucun brouillon

humaine est indispensable. Elle est d'abord dissuasive, et permet le cas échéant de repérer toute tentative de vol ou de dégradation. Un mobilier adapté permet de pallier cette surveillance : les objets fragiles et de petite taille peuvent être mis sous vitrine, des mises à distances peuvent être installées ~~avant~~ devant les tableaux...

Enfin, il est très intéressant de faire de la pédagogie avec le public, pour partager avec lui les notions de conservation des collections, fragilités, facteurs de dégradation. Cela permet de le responsabiliser, et de le renseigner sur tout ce qui constitue le "travail de l'ombre" dans les musées (régie, documentation, conservation, inventaire).



NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

Question 3 :

L'une des missions des Musées de France est de favoriser l'égal accès de la culture à tous.

Pour cela, ils doivent sortir des sentiers battus - les habituelles expositions temporaires et conférences - et proposer une programmation événementielle attractive, afin d'attirer de nouveaux publics.

Pour faire venir le public jeune au musée (les 15-25 ans), il est tout d'abord pertinent d'être présent sur les Réseaux sociaux. C'est là que se déroulera la préparation de l'événement. Ce dernier pourra ainsi être relayé par le public visé, qui pourra ainsi y prendre part, se l'approprier. Des "teasings" de l'événement peuvent aussi y être partagés, donnant envie au public-cible de s'y rendre.

Quant au type d'événement prévu, il doit être en adéquation avec les habitudes et les envies de cette tranche d'âge, tout en restant en lien avec les thématiques du Musée : un escape game peut par exemple être un bon compromis, un concert en plein air sur le parvis du musée peut aussi faire se déplacer de nouveaux publics.

Concernant les publics traditionnellement éloignés de la culture pour des raisons géographiques ou financières, il est intéressant pour le musée de

se déplacer, dans les villages ou les quartiers, pour créer des événements Hors-les-murs. Une autre idée peut être de s'intégrer dans la programmation d'un événement local, porté par une mairie ou une Maison des Jeunes et de la Culture (MJC): ces événements très locaux sont souvent très investis par la population locale et permettent un partage intéressant.

Ainsi, pour la mise en place d'une programmation événementielle dans une optique de conquête de nouveaux publics, le maître-mot est de s'adapter. Les musées ont tout intérêt à s'ouvrir à d'autres disciplines, valoriser le spectacle vivant, et surtout consulter ces nouveaux publics potentiels pour tenter de créer une programmation participative, en lien avec leurs attentes et leurs envies.

Question 4:

Comme l'indique son étymologie, le terme "muséothérapie" désigne le fait de soigner par la visite d'un musée, d'une exposition.

Depuis plusieurs années, les médecines alternatives font leur retour dans les pays occidentaux.

L'art thérapie, utilisé de longue date par de nombreux psychologues, a aidé de nombreuses personnes à se sentir mieux, par le biais de la pratique artistique: dessin, modelage, peinture...

La muséothérapie est utilisée pour confronter le malade directement aux œuvres, et donc provoquer chez lui un "choc esthétique" suffisamment fort pour lui permettre de se sentir mieux.

Les musées qui s'y intéressent arrivent par ce biais à faire des liens avec les hôpitaux, les cliniques, ou encore les EPHAD, et ainsi toucher des publics "empêchés"